

Sujet : Fwd: Champguyon

De : >

Date : 17/09/2022 à 09:08

Pour : ddt-seepr-icpe@marne.gouv.fr

Le graphique Ceranna, acousticien allemand ayant travaillé avec Cooper.

Plus les turbines ont de puissance et plus elles émettent loin. Plus de 10 kms. Et encore plus de très basses fréquences contrairement au vivant.

Il faut prendre en considération les remarques des ingénieurs et acousticiens qui maîtrisent le sujet et nous renseignent sur l'impact hyper négatif de l'éolien.

On ne peut pas continuer le déni sur la santé du vivant comme les veaux qui refusent de têter, les habitants remplis de terres rares des générateurs éoliens, les pathologies etc

— Screenshot_20210115-144613.png

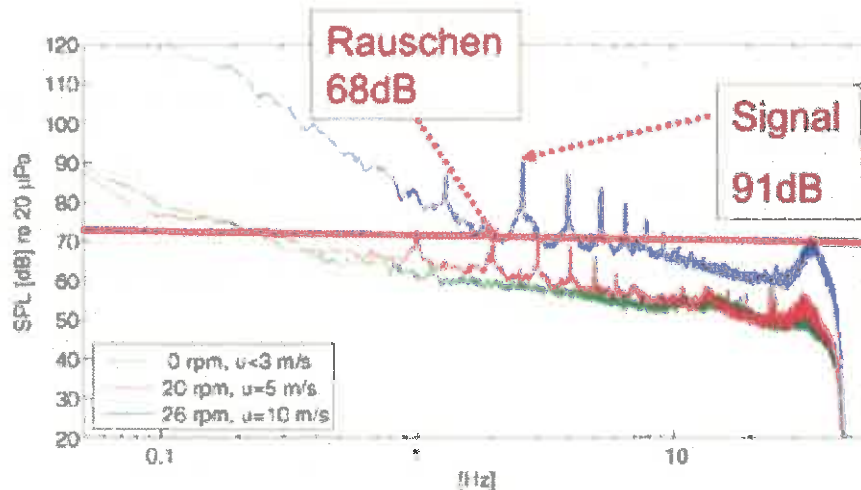
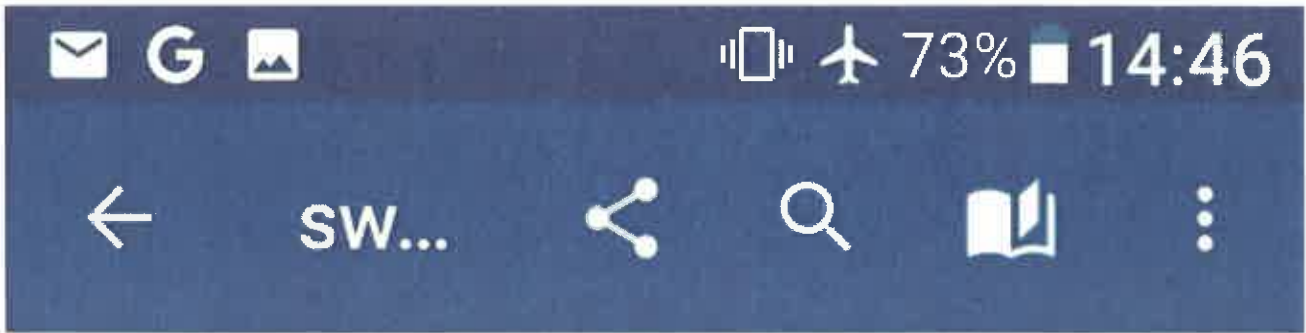


Abbildung 3: Spektrale Darstellung des registrierten Schalldruckpegels (SPL) am Standort 3 in etwa 200 m Entfernung zum Windrad über einen Zeitraum von jeweils 30 Minuten bei unterschiedlichen Windgeschwindigkeiten von etwa 10, 5 und 3 m/s gemessen an der Nabe (blau, rot bzw. grün). Deutlich sind die Flügelharmonischen zu erkennen, deren Grundharmonische 1 Hz bei 20 U/min (rpm) ist bzw. 1/3 Hz bei 26 U/min

The following figure (Abbildung 7) shows the difference in sound propagation between the small and the new super-high turbines. In addition, the potentiating effects of several turbines and temporary "heightened zones", amplitude modulated sound, resonance, etc.

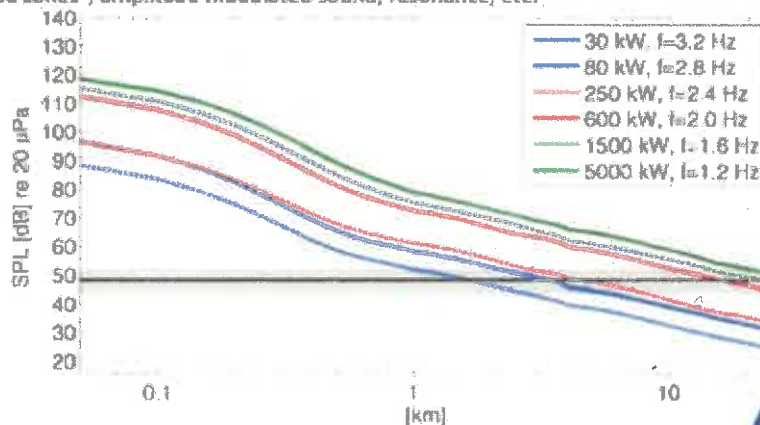


Abbildung 7: Verlauf des emittierten Schalldruckpegels (SPL) mit der Entfernung zu die 2. Flügelharmonische. Die baulichen Parameter der Windräder sind Tabelle 1 zu Der grau unterlegte Bereich markiert das Hintergrundrauschen zwischen 1 und 3 Hz. Infreschallstation I26DF im Bayerischen Wald.

— Pièces jointes :

Screenshot_20210115-144613.png 352 Ko

Les éoliennes émettent des gaz destructeurs de climat très dangereux,
l'Allemagne étant le pire pollueur d'Europe.pdf 554 Ko



<https://rmx.news/article/wind-turbines-emit-highly-dangerous-climate-destroying-gas-with-germany-the-worst-polluter-in-europe/?fbclid=IwAROfU8syD7p2PxW0ValMizRqntQQhyK8Cb8Dww79kJiza6ETTWmqp8y21s>

Les éoliennes émettent des gaz destructeurs de climat très dangereux, l'Allemagne étant le pire pollueur d'Europe

Une "solution verte" préférée émet le pire produit chimique qui tue le climat connu de l'homme

23 août 2022



Le soleil se couche derrière des éoliennes près de Dardesheim, en Saxe-Anhalt, en Allemagne, le dimanche 7 août 2022. (AP Photo/Matthias Schrader)

[Facebook](#) [Twitter](#) [Reddit](#) [E-mail](#) [Télégramme](#)

Alors que l'Allemagne se précipite pour construire des parcs éoliens, il y a lieu de s'inquiéter, avec un produit chimique identifié comme le gaz à effet de serre le plus puissant au monde émis par les éoliennes.

En fait, les mesures de l'air au-dessus de l'Allemagne ont déjà identifié le pays comme le pire contrevenant en Europe en ce qui concerne la substance hautement dangereuse, l'hexafluorure de soufre (SF6). Le produit chimique est utilisé dans la fabrication d'éoliennes et s'échappe dans l'environnement. L'Allemagne étant le leader de l'utilisation des éoliennes en Europe, les scientifiques affirment que c'est le principal facteur à l'origine des niveaux exceptionnellement élevés de lectures de SF6 en Allemagne.

Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, le SF6 est un tueur climatique. En fait, il est 26 087 fois plus nocif pour le climat que le dioxyde de carbone.

L'hexafluorure de soufre est un gaz que les industriels considèrent comme le parfait isolant, et bien qu'interdit par de nombreux autres secteurs manufacturiers, il est encore largement utilisé dans les éoliennes, principalement dans les appareillages électroniques, c'est-à-dire les « nœuds » dans lesquels l'énergie électrique est distribué. Lorsqu'il y a peu d'espace pour travailler, comme à l'intérieur des éoliennes, le gaz offre une excellente isolation tout en laissant un espace supplémentaire pour les machines et les pièces vitales.

Une fois que cette substance pénètre dans l'atmosphère, il faut plus de 3 000 ans pour que le SF6 se décompose à nouveau et devienne inerte, selon un rapport du média allemand [Taggeschau](#).

On sait depuis des décennies à quel point la substance est dangereuse. Dès 1997, le protocole de Kyoto stipulait que les émissions de SF6 devaient être limitées. Bien qu'il ait été progressivement supprimé, il est toujours autorisé dans les appareillages de commutation électroniques et il n'y a aucune restriction légale à son utilisation dans ce domaine. L'industrie s'est plutôt engagée volontairement à réduire son utilisation, à l'utiliser dans des systèmes fermés, à la recycler et à la neutraliser à la fin de son utilisation pratique. L'engagement de 1998 stipulait également que les entreprises enregistreraient et déclareraient la quantité qu'elles utilisent et recyclent.

Cependant, cela ne se produit clairement pas. En fait, l'Allemagne viole massivement cette stipulation, et les données atmosphériques le prouvent. Selon Taggeschau, les scientifiques rapportent que les niveaux de SF6 sont 50 % plus élevés que ne le suggèrent les données actuelles sur les émissions fournies par l'industrie. Cela montre des preuves solides que l'Allemagne émet plus d'hexafluorure de soufre que ce qui est rapporté.

Le SF6 est non seulement dangereux pour le climat, mais aussi extrêmement dangereux pour l'homme, car il empêche l'expiration du dioxyde de carbone. Pour ceux qui inhalent du SF6, ils peuvent souffrir de narcose au dioxyde de carbone et d'arrêt respiratoire.

Lorsque le magazine économique financé par l'ARD Plusminus a interrogé les deux plus grands fabricants d'éoliennes sur les niveaux élevés de SF6, Nordex et Vestas ont répondu qu'il n'y avait pas d'alternative. Ils affirment que seules de petites quantités de SF6 s'échappent dans l'air et garantissent une élimination appropriée du produit chimique à la fin de la durée de vie de la turbine.

Cependant, il existe des preuves solides qui réfutent en partie leurs affirmations, et cela a à voir avec le fait que les entreprises ne sont pas personnellement responsables du recyclage des éoliennes. Au lieu de cela, les propriétaires individuels qui achètent les turbines sont responsables, et il n'y a aucun contrôle en place pour s'assurer qu'ils éliminent les produits correctement. Il est en fait beaucoup plus rentable de simplement laisser le produit chimique s'échapper dans l'environnement.

L'UE ne prévoit pas d'interdire le gaz avant 2030. Il existe actuellement un système de tube à vide de Siemens qui n'utilise pas le produit chimique, mais il est rarement utilisé dans les éoliennes.